

# LE MADAWASKA

Dept. Public Works of N.B. in Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. 4 DECEMBRE 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

## Partout Des Surprises

Plusieurs événements politiques se sont déroulés depuis une semaine, tant dans les domaines fédéral que provincial. Les résultats furent partout une surprise générale, de joie pour quelques-uns mais de désappointement pour plusieurs.

C'est d'abord la défaite de M. Porter, candidat conservateur dans le comté d'Hastings en Ontario. M. Porter après avoir représenté ce comté pendant près de vingt-cinq ans, avait donné sa résignation à la suite des accusations qu'il porta contre l'Hon. M. Murdock relativement à l'affaire de la Home Bank, accusations dont celui-ci fut exonéré après enquête. M. Porter se porta de nouveau candidat dans son comté, voulant se faire juger par ses électeurs. Le jugement fut sévère, car il fut défait par le candidat libéral. Ce fut un rude coup pour M. Meighen et ses collègues. La perte du comté d'Hastings, vieux château-fort du parti conservateur, fut pour plusieurs un signe de désapprobation de la politique des torys.

Une élection qui nous touche de plus près est celle qui eut lieu à Moncton lundi et dont le résultat fut la défaite de M. I. C. Rand, récemment nommé procureur-général de la province. Le ministre avait pour adversaire M. E. A. Reilly, conservateur. Cette élection avait été nécessitée par l'élevation au Sénat de l'Hon. W. C. Robinson. Quelle a été la cause de cette défaite libérale alors que les pronostics semblaient favorables au candidat de M. Véniot? Est-ce une marque de désapprobation pour l'administration actuelle? Nous ne le croyons pas après avoir suivi, de loin il est vrai, la campagne électorale. La question des chemins de fer nationaux, dans cette ville, a tellement excité les sentiments des employés contre l'administration Thornton que ce groupe d'électeurs a cru protester en votant contre le candidat de M. Véniot.

A la même date que l'élection de Moncton, les contribuables du comté de Témiscouata, nos voisins, ont été appelés à choisir un représentant aux Communes, pour remplacer M. Chs. A. Gauvreau décédé il y a quelques mois. Deux candidats libéraux se firent la lutte. Les délégués en convention choisirent le Dr. E. A. Parrot comme candidat ministériel, et le vote populaire choisit son adversaire M. J. F. Pouliot comme député. La lutte se fit plus sur des questions personnelles que sur des sujets d'administration politique.

Ajoutons, pour compléter la liste des faits politiques récents qui ont causé tant de surprises, la défaite du candidat du gouvernement de Québec dans le comté de Témiscamingue et l'élection d'un libéral indépendant.

Le dénouement inattendu de ces quatre dernières élections partielles a une triple signification. 1.- L'esprit de parti et son nécessaire fanatisme ont vécu. Les principes politiques ne sont plus héréditaires. L'électeur ne subit plus l'influence atavique dans la formation de son jugement sur les questions administratives. 2.- L'électeur sait aujourd'hui apprécier les mérites et les torts des partis. L'électeur veut être représenté par un homme qui saura protéger ses intérêts. Malheureusement l'on ne sait pas encore séparer la politique fédérale de l'administration provinciale. Et la faute en est aux députés et à leurs chefs eux-mêmes qui trop facilement courbent l'échine devant les exigences fédérales au détriment des intérêts locaux. Les provinces de l'Ouest nous montrent pourtant avec évidence ce que l'on peut obtenir du gouvernement d'Ottawa par la fermeté et l'indépendance. 3.- L'électeur sait aussi se venger d'une manière surprenante. Les résultats dans Hastings, Témiscouata, et Moncton nous le montrent clairement.

Jamais plus qu'aujourd'hui la situation politique des provinces de l'Est n'a été aussi incertaine. Les députés feraient bien d'en tenir compte.

### DEPART DU REV. A. LANG

C'est avec peine que nous avons appris le départ inattendu de notre vicar le Rev. A. Lang, nommé curé de St Isidore, dans le comté de Gloucester. M. Lang, qui n'était ici que depuis quelques mois, avait su attirer l'affection de tous les paroissiens d'Edmundston. Nos plus sincères vœux l'accompagnent dans son nouveau champ d'action. Il est remplacé ici par le Rev. Albert Poirier ci-devant vicar à Bathurst.

Nous apprenons aussi les changements suivants: Le Rev. A. Godbout, vicar à Tracadie est nommé remplaçant du Rev. M. Boucher à Bathurst-Ouest, Le

### DEFAITE LIBERALE DANS MONCTON

E. A. Reilly, c.r., candidat de l'opposition est élu par une majorité de 907 voix. L'élection partielle qui a eu lieu à Moncton lundi dernier a donné comme résultat, la défaite du candidat libéral I. C. Rand, c.r. fut élu par une majorité de 907 voix. Cette vacance avait été créée par l'élevation de l'Hon. Robinson au Sénat.

Cette défaite du candidat du gouvernement nécessitera une autre élection dans une autre partie de la province. Les rumeurs veulent que ce soit dans Gloucester ou St Jean.

Rev. Albert Daigle de Chatham remplacera M. Poirier à Bathurst.

## LA LUTTE POUR L'ECOLE CATHOLIQUE

Mgr Seipel a dit: "Des écoles catholiques pour les enfants catholiques." Le Droit canon est clair.— Les parents et le choix de l'école.— Une devise fautive.

Vienne.— Par Courrier.— Mgr Ignaz Seipel (ex-chancelier d'Autriche), a prononcé, il y a déjà quelques temps, un important discours devant le Conseil du parti chrétien-social. Il parla du programme scolaire des catholiques autrichiens: "Des écoles catholiques pour les enfants catholiques". Le distingué prêtre exprima ce que les catholiques autrichiens exigent à ce point de vue. Il entra ouvertement en lutte contre la conception social-démocrate de créer des écoles laïques et libres penseuses comme écoles reconnues par l'Etat. Il déclara ouvertement que dans la question scolaire, les catholiques autrichiens adoptaient le point de vue intangible de donner aux enfants catholiques une instruction catholique.

Entre autres choses, Mgr Seipel dit dans son discours: "Un des points les plus importants du programme des chrétiens-sociaux a été, de tous temps, la position prise dans la question scolaire. Il ne pourra pas non plus en être autrement dans l'avenir. Avec ces facteurs, qui sont principalement déterminatifs pour la direction du mouvement catholique en Autriche, le parti chrétien-social doit fixer le but de sa politique scolaire. Le but de cette politique scolaire, nous le trouvons clairement expliqué dans le Codex juris canonici qui dit: "Pour des enfants catholiques, des écoles catholiques!"

Mais en même temps, il faut s'iger que dans toutes les écoles on donne l'instruction religieuse. Sous certaines conditions dont le Codex confie le jugement aux évêques des écoles soi-disant neutres ou mixtes peuvent aussi être fréquentées par des enfants catholiques. A mon avis, d'après ce principe et d'après tout l'esprit du droit canon, il y a contradiction si l'on interprète la notion "enfants catholiques" en limitant aux parents le droit de décider pour leurs enfants l'éducation catholique ou non et celui de leur faire fréquenter des écoles catholiques ou soi-disant libres. On ne peut pas, même si l'on accorde un tel droit aux parents, se rendre complices du crime de laisser grandir des enfants catholiques sans entendre parler de Dieu, et des choses saintes, même si l'on opposait à cela qu'une partie des enfants catholiques seraient bien mieux instruits de l'esprit catholique que cela n'arrive maintenant.

"Je crois que la devise de l'école de la liberté de conscience" qui résonne d'une façon très libérale, n'est pas du tout libérale, ce qui est d'autant plus grave qu'elle est fautive. Cela est grave, parce que ce son libéral pourrait éveiller très facilement un écho du côté de ceux qui voudraient profiter de cette prétendue liberté pour nuire à un grand nombre d'enfants catholiques et arriver par là à grossir à l'avenir les rangs de la jeunesse athée. Cela est faux, parce qu'il ne peut pas y avoir de liberté de conscience quand les parents empêchent leurs enfants de se décider librement après avoir appris à l'école la religion et les questions religieuses; cela est encore plus faux parce que comme le savent bien ceux qui comprennent le temps actuel, parce que les parents eux-mêmes ne pourraient pas décider de la conscience de leurs enfants en toute liberté, mais sous la terreur et la pression, si au lieu d'une loi décrétant obligatoire l'instruction religieuse on installait une soi-disant école de la "liberté de conscience".

Ce discours a éveillé le plus grand écho en Autriche. On a tenté aussitôt dans le camp social-démocrate de se livrer à un assaut furieux contre Mgr Seipel (il était chancelier) qui avait eu le courage, malgré la situation difficile des partis et la situation puissante des sociaux-démocrates, d'exposer son point de vue, en tant que prêtre catholique, dans ses questions catholiques. Si l'on connaît plus intimement la personnalité exceptionnelle de Mgr Seipel, de cet homme de réputation européenne et de ce prêtre profondément convaincu, on ne s'étonne plus du calme avec lequel il a accueilli l'orage que son intervention dans la question scolaire autrichienne a déchaîné dans le camp des libres penseurs. Mgr Seipel ne fut pas seulement l'Autrichien qui, dans sa petite patrie, a défendu le point de vue chrétien-social dans la question scolaire, mais il parut bien plus être le prêtre dans l'arène comme champion des enfants catholiques du monde entier. Et cela dut certainement lui assurer la sympathie du monde catholique tout entier.

### CONGRES PEDAGOGIQUE

A l'Ecole Publique s'est ouvert, ce matin, le congrès pédagogique des instituteurs et institutrices du comté de Madawaska.

Nous publions la semaine prochaine un rapport plus complet de ce congrès.

Voici les nom des personnes présentes: M. Calixte Savoie, Président, Marguerite Michaud, secrétaire-trésorier, Kay Hayes, Martin Thériault, Georgine Melanson, Yvonne Daigle, Régina Martin, Edgar Poirier, Jeanne Michaud, Déla Thériault, Estelle Albert, Marthe Violette, Laura D. Pelletier, Céline F. Daigle, Euphémie Hébert, Melanie Daigle, Rosaline Landry, Marie Hébert, Catherine Garrity, Marie Beaulieu, Alexandrine Nadeau, Anathalie Daigle, Edmée E. Levesque, Léa Demers, Dora Cloutier, Stella Garrity, Florence Leger, Léa Leblanc, Alexina Boudreau, Mme Aline Daigle, Catherine Michaud, Rose Pelletier, Georgiana Saucier Annette Côté, Rose Michaud, Sara Ouellet, Valida Marquis, Laura Ouellet, Cora Daigle, Aladie Babin, Agnes Daigle, Evangéline Leblanc, Irène Lavoie, Berthe Gaubert, Edna Nadeau, Blanche Cyr, Euphémie Spéey, Ida Hébert, Olivia M. Clavet, Anna McLaughlin, Mme Ida Akerley, Lottie Nadeau, Imelda Ouellet, Anne Daigle, Rev. Sr. Thomas Marie, Rev. Sr. Ernest, Rev. Sr. Floride, Anita Albert, Emma Reade, Anna E. Young, Eva Levesque, Albina Lang.

### LE PERE NOEL

Venant directement du pays des Esquimaux, après avoir passé quelques jours à Montréal et Québec, le Père Noël est arrivé cette semaine en notre ville avec un char de jouets et de cadeaux de toutes sortes. Il en a fait la distribution dans plusieurs magasins importants.

A la pharmacie Stevens le bon Père Noël a laissé un bel assortiment de jouets qu'il importa directement d'Europe ainsi qu'un choix complet de belle papeterie fabriquée en Angleterre. Et les prix? Tous raisonnables car le Père Noël ne prétend pas que ses agents fassent des profits exorbitants sur sa marchandise. Si l'on majeure trop les prix, il enlèvera les dépôts et ira les confier à d'autres.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900  
Capital autorisé \$5,000,000.00  
Capital payé et Réserve \$4,500,000.00

La seule banque au Canada, dont les argentés confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Président du Conseil d'Administration  
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE  
Vice-Président et Directeur-Général  
TANCREDE BIENVENU  
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
L'HONORABLE N. PERODEAU  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec  
350 Succursales et sous-agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.  
Succursale d'Edmundston  
J.-A. BACON, Gérant

## LA BANQUE NATIONALE VAN BUREN, MAINE.

4 Pour Cent  
Nous payons un intérêt composé de 4% à tous les six mois, dans le département d'épargne.  
Pour plus amples détails, Téléphonnez No. 53., écrivez ou venez nous voir.  
L.-V. THIBODEAU, Pres.  
A.-A. CYR, Cashier.

Chez J.-J. Daigle, nous trouvons tous les fruits nécessaires pour le temps des Fêtes. Afin que ceux-ci soient toujours frais le Père Noël a promis qu'il en expédierait de la Californie à chaque semaine. Pour attirer les enfants, l'on trouve également chez M. Daigle un lot de jouets bien assorti. La comme ailleurs, les prix seront bas, car le Père Noël est très sévère.

Allons chez J.-F. Rice & Sons! Oh, mais! ce serait trop long d'énumérer tout ce qu'il a laissé là. Il y a des tas de choses qui conviennent pour des étrennes: vaisselle de fantaisie, verreries, Gramophones, un peu d'argenterie, de beaux meubles, des pianos, et des jouets. Oui, des jouets il en a. Vous n'avez qu'à regarder dans les vitrines. Mais il est permis d'entrer.

Le Père Noël est sage. Il a tout confié ses trésors à E.-J. Albert. Là nous trouvons de l'argenterie, de l'orfèvrerie des perles, des montres en or, en argent, en un mot tous les bijoux les plus variés. Vu les temps durs, le Père Noël a donné ordre à M. Albert de vendre toutes ces marchandises aux prix coûtant. Voilà une belle aubaine pour acheter les cadeaux.

Comme chez les humains le Père Noël a ses préférés. Ainsi la dernière découverte a été confiée à L.-A. Dugal. Les Radios! Il y en a pour toutes les bourses, pour tous les goûts. Avec une machine Radiola super-hétérodyne, Félix nous assure que l'on peut entendre la musique de la messe de minuit à la cathédrale de St-Pierre à Rome. En plus, M. Dugal a un assortiment complet de coutellerie de vaisselle, d'appareils électriques.

Avez-vous vu les beaux complets, et tout l'assortiment de merceries qu'il y a dans le magasin Moscoricz. Ça, par exemple. Les dames qui ne peuvent trouver quoi acheter pour étrennes à leurs maris n'ont qu'à aller voir Dave, et l'objet est tout trouvé: une belle cravate, un bon pardessus, de chauds sous-vêtements, etc. etc.

Le Père Noël a tout prévu. Il y a toujours des hommes qui ne savent jamais ce qui ferait plaisir à leur moitié comme cadeau. Eh! bien, allez chez Mlle I. M. Allain. Son lot de chapeaux d'hiver est offert à grande réduction. Le Père Noël, dans ses courses avec les esquimaux a abattu plusieurs animaux sauvages. Il a fait fabriquer de beaux manteaux et pardessus de fourrures qu'il a mis en dépôt chez I. Kassner. L'hiver s'annonce très froide. Il faudra se vêtir chaudement. Quelle surprise pour madame ou mademoiselle de recevoir à Noël un beau manteau de fourrure.

Le Père Noël a fait un court arrêt chez S. Laporte. Il lui a laissé tous les records de gramophone les plus nouveaux ainsi que la musique en feuilles et les chantés les plus récentes. Il a examiné l'assortiment de Kodaks, de pellicules et d'instruments de musique que Sidney avait en main et il l'a trouvé suffisant pour le temps des Fêtes. Seulement il a conseillé de réduire les prix vu la rareté d'argent. M. Laporte a promis de le faire.

En nous quittant, le Père Noël s'est rendu à Clair, il avait un certain lot de marchandises à déposer chez Denis J. Long, qui doit commencer bientôt une grande vente à rabais.

Le bon vieux Père Noël doit revenir la semaine prochaine. S'il fait de nouveaux dépôts nous tiendrons nos lecteurs au courant.

NOSSAITHCA.